

Chambre des Représentants

SESSION 1954-1955.

9 JUIN 1955.

PROJET DE LOI

fixant des règles d'organisation de l'enseignement de l'Etat, des provinces et des communes, et de subvention, par l'Etat, d'établissements d'enseignement moyen, normal et technique.

TEXTE
ADOPTÉ AU PREMIER VOTE ⁽¹⁾.

CHAPITRE 1^{er}.

De l'enseignement de l'Etat.

Article premier.

L'Etat organise, là où le besoin s'en fait sentir, un enseignement gardien, un enseignement primaire, un enseignement secondaire, un enseignement normal et un enseignement technique du degré supérieur.

Cet enseignement est donné aux frais de l'Etat.

Art. 2.

§ 1^{er}. L'enseignement gardien de l'Etat est dispensé dans les écoles gardiennes de l'Etat et dans les classes gardiennes annexées aux établissements d'enseignement de l'Etat.

§ 2. L'enseignement primaire de l'Etat est dispensé dans les écoles primaires de l'Etat, dans les internats pour enfants dont les parents n'ont pas de résidence fixe, et dans les classes primaires annexées aux établissements d'enseignement de l'Etat.

Voir :

217 (1954-1955) :

Documents de la Chambre :

- N° 1 : Projet de loi.
- Nos 2 à 21 : Amendements.
- N° 22 : Rapport.
- Nos 23 à 45 : Amendements.

Annales de la Chambre :

17, 18, 24, 25, 26, 31 mai, 1^{er}, 2, 7, 8 et 9 juin 1955.

⁽¹⁾ Les amendements adoptés au premier vote sont imprimés en italiques.

Kamer der Volksvertegenwoordigers

ZITTING 1954-1955.

9 JUNI 1955.

WETSONTWERP

houdende regelen inzake inrichting van het onderwijs van de Staat, de provincies en de gemeenten, en inzake subsidiëring door de Staat, van inrichtingen voor middelbaar, normaal- en technisch onderwijs.

TEKST
AANGENOMEN IN EERSTE LEZING ⁽¹⁾.

HOOFDSTUK I.

Rijksonderwijs.

Eerste artikel.

De Staat richt bewaarschoolonderwijs, lager onderwijs, secundair onderwijs, normaalonderwijs en technisch onderwijs van de hogere graad in, waar daaraan de behoefte bestaat.

Dit onderwijs wordt op Rijkskosten gegeven.

Art. 2.

§ 1. Het bewaarschoolonderwijs van de Staat wordt verstrekt in de Rijksbewaarscholen en in de kleuterklassen verbonden aan de onderwijsinrichtingen van de Staat.

§ 2. Het lager onderwijs van de Staat wordt verstrekt in de lagere scholen van de Staat, in de internaten voor kinderen wier ouders geen vaste verblijfplaats hebben en in de lagere klassen verbonden aan de onderwijsinrichtingen van de Staat.

Zie :

217 (1954-1955) :

Stukken van de Kamer :

- N° 1 : Wetsontwerp.
- Nos 2 tot 21 : Amendementen.
- N° 22 : Verslag.
- Nos 23 tot 45 : Amendementen.

Handelingen van de Kamer :

17, 18, 24, 25, 26, 31 Mei, 1, 2, 7, 8 en 9 Juni 1955.

⁽¹⁾ De in eerste lezing aangenomen amendementen zijn cursief gedrukt.

§ 3. L'enseignement de l'Etat du cycle secondaire est dispensé dans :

les écoles moyennes;
les lycées et athénées royaux;
les établissements d'enseignement normal de ce degré;
les écoles moyennes d'application annexées aux écoles normales moyennes;
les établissements d'enseignement technique de ce degré.

§ 4. L'enseignement normal et technique de l'Etat, au-delà du cycle secondaire, est dispensé dans les écoles normales moyennes, dans les écoles normales techniques et dans des cours normaux ainsi que dans les établissements d'enseignement technique supérieur.

§ 5. Le Roi crée les établissements, écoles, sections, classes et cours nécessaires à cette fin.

La création des établissements se fait par arrêté royal, délibéré en Conseil des Ministres.

Art. 3.

Le Roi répartit l'enseignement des matières en classes, sections, degrés ou autres subdivisions; Il arrête les règlements des divers enseignements.

Il prend toute mesure propre à améliorer et à développer l'enseignement de l'Etat.

Le Ministre de l'Instruction Publique arrête, pour chaque enseignement, le programme des études.

Art. 4.

Dans tous les établissements d'enseignement de l'Etat, lorsque le programme comporte l'enseignement de la religion et de la morale, le chef de famille, le tuteur ou la personne à qui est confiée la garde de l'enfant, est tenu lors de la première inscription d'un enfant, de choisir pour celui-ci, par déclaration signée, l'un ou l'autre de ces deux cours.

Par enseignement de la religion, il faut entendre l'enseignement de la religion (catholique, protestante ou israélite) et de la morale inspirée de cette religion. Par enseignement de la morale, il faut entendre l'enseignement de la morale non confessionnelle.

Art. 5.

Si le choix porte sur le cours de religion, cette déclaration indiquera explicitement la religion choisie; ce cours comprendra notamment l'enseignement de la morale inspirée de cette religion.

Le modèle de la déclaration relative au choix de la religion ou de la morale est arrêté par le Roi. Il mentionne expressément :

- a) *La liberté entière que la loi laisse au chef de famille;*
- b) *L'interdiction formelle d'exercer sur lui une pression quelconque à cet égard et les sanctions disciplinaires dont cette interdiction est assortie;*
- c) *La faculté laissée au chef de famille de disposer d'un délai de trois jours francs pour restituer la déclaration dûment signée.*

§ 3. Het Rijksonderwijs van de secundaire cyclus wordt verstrekt in :

de middelbare scholen;
de koninklijke lycea en athenea;
de inrichtingen voor normaalonderwijs van die graad;
de middelbare oefenscholen verbonden aan de middelbare normaalscholen;
de inrichtingen voor technisch onderwijs van die graad.

§ 4. Het Rijksnormaal- en Rijkstechnisch onderwijs, na de secundaire cyclus, wordt verstrekt in de middelbare normaalscholen, in de technische normaalscholen en in normaalcursussen, alsmede in de inrichtingen voor hoger technisch onderwijs.

§ 5. De Koning brengt de daartoe nodige inrichtingen, scholen, afdelingen, klassen en cursussen tot stand.

De inrichtingen worden tot stand gebracht bij in Minister-raad overlegd koninklijk besluit.

Art. 3.

De Koning deelt de leerstof in volgens de klassen, afdelingen, graden en andere onderverdelingen; Hij bepaalt de reglementen der verschillende onderwijstakken.

Hij treft de nodige maatregelen tot verbetering en uitbreiding van het Rijksonderwijs.

Voor iedere tak van het onderwijs stelt de Minister van Openbaar Onderwijs het leerplan vast.

Art. 4.

In al de Rijksonderwijsinrichtingen waar het programma het onderricht in de godsdienst en in de zedenleer omvat, is het gezinshoofd, de voogd of de persoon aan wiens hoede het kind is toevertrouwd, gehouden, bij een eerste inschrijving van het kind, voor dit laatste één van beide cursussen, bij ondertekende verklaring, te kiezen.

Met onderricht in de godsdienst wordt bedoeld onderricht in de godsdienst (katholieke, protestantse of israëlitische) en in de op die godsdienst berustende zedenleer. Met onderricht in de zedenleer wordt bedoeld het onderricht in de niet-confessionele zedenleer.

Art. 5.

Zo de keuze op de cursus in de godsdienst valt, wordt de gekozen godsdienst uitdrukkelijk in die verklaring vermeld; deze cursus omvat namelijk het onderricht in de op deze godsdienst berustende zedenleer.

Het model van de verklaring betreffende de keuze tussen godsdienst of zedenleer wordt door de Koning vastgesteld. Het vermeldt uitdrukkelijk :

- a) *dat het gezinshoofd door de wet geheel vrij wordt gelaten;*
- b) *dat het streng verboden is in dit opzicht enige dwang uit te oefenen, alsook welke strafmaatregelen met dat verbod gepaard gaan;*
- c) *dat het gezinshoofd over een termijn van drie volle dagen beschikt om de behoorlijk ondertekende verklaring terug te geven.*

Art. 6.

Il est loisible au chef de famille, au tuteur ou à la personne à qui est confiée la garde de l'enfant, de modifier le choix opéré conformément aux articles précédents.

Art. 7.

Dans les établissements d'enseignement de l'Etat, l'enseignement de la religion est donné par les ministres des cultes ou leur délégué, nommés par le Ministre de l'Instruction Publique sur proposition des chefs des cultes intéressés.

L'inspection des cours de religion dans les établissements d'enseignement de l'Etat est assurée par les délégués des chefs des cultes, nommés par le Ministre de l'Instruction Publique sur proposition des chefs des cultes intéressés.

CHAPITRE II.

Des établissements d'enseignement organisés par les provinces et les communes.

Art. 8.

Les provinces, les communes et les associations de pouvoirs publics organisent des établissements d'enseignement conformément aux lois. Le Roi peut allouer des subventions à des établissements ou à des sections d'établissements d'enseignement normal, moyen et technique ainsi créés.

Art. 9.

Pour pouvoir être subventionnés par l'Etat, un établissement ou une section d'établissement d'enseignement organisés par les pouvoirs publics doivent :

1° justifier leur existence par des raisons impérieuses d'ordre géographique, économique, social, pédagogique ou démographique;

2° se conformer aux dispositions relatives au régime linguistique de l'enseignement telles qu'elles sont précisées par les lois particulières sur l'enseignement normal, l'enseignement moyen et l'enseignement technique;

3° être établis dans des bâtiments répondant à des conditions d'hygiène et de salubrité fixées par le Roi;

4° disposer du matériel didactique et de l'équipement scolaire indispensables, notamment de l'outillage, des ateliers, laboratoires et bibliothèques nécessaires;

5° suivre un horaire et un programme minimum d'études fixés ou approuvés par le Ministre de l'Instruction Publique;

6° soumettre pour approbation au Ministre de l'Instruction Publique, la liste des livres utilisés;

7° se soumettre au contrôle et à l'inspection pédagogique organisés par le Roi;

8° compter par classe, section, degré ou autres subdivisions le nombre minimum d'élèves fixé par le Roi;

9° observer les règles fixées par les articles 4 à 6.

Art. 6.

Het staat het gezinshoofd, de voogd of de persoon aan wiens hoede het kind is toevertrouwd, vrij, de overeenkomstig voorgaande artikelen gedane keuze te wijzigen.

Art. 7.

In de onderwijsinrichtingen van de Staat wordt het godsdienstondericht verstrekt door de bedienaars van de erediensten of hun afgevaardigde, door de Minister van Openbaar Onderwijs, op de voordracht van de hoofden van de betrokken erediensten benoemd.

De inspectie van de cursussen in de godsdienst in de onderwijsinrichtingen van de Staat geschiedt door de afgevaardigden van de hoofden der erediensten, door de Minister van Openbaar Onderwijs op de voordracht van de hoofden van de betrokken erediensten benoemd.

HOOFDSTUK II.

Onderwijsinrichtingen tot stand gebracht door de provincies en de gemeenten.

Art. 8.

De provincies, de gemeenten en de verenigingen van openbare besturen richten onderwijsinrichtingen in, overeenkomstig de wet. De Koning kan toelagen verlenen aan inrichtingen of afdelingen van inrichtingen voor normaal-, middelbaar en technisch onderwijs aldus tot stand gebracht.

Art. 9.

Om van Staatswege gesubsidieerd te kunnen worden, moet een door de openbare besturen tot stand gebrachte onderwijsinrichting of afdeling van een onderwijsinrichting :

1° haar bestaan rechtvaardigen door dwingende redenen van geografische, economische, sociale, pedagogische of demografische aard;

2° zich gedragen naar de bepalingen betreffende de taalregeling in het onderwijs zoals zij nader omschreven zijn in de bijzondere wetten op het normaalonderwijs, het middelbaar onderwijs en het technisch onderwijs;

3° gevestigd zijn in gebouwen die beantwoorden aan de voorwaarden door de Koning inzake hygiëne en woonbaarheid vastgesteld;

4° beschikken over de onontbeerlijke leermiddelen en de onontbeerlijke schooluitrusting, onder meer over de nodige werktuigen, werkplaatsen, laboratoria en bibliotheken;

5° een lesrooster en een minimumleerplan volgen, door de Minister van Openbaar Onderwijs bepaald of goedgekeurd;

6° de lijst der gebruikte boeken aan de Minister van Openbaar Onderwijs ter goedkeuring voorleggen;

7° zich aan de door de Koning ingerichte controle en pedagogische inspectie onderwerpen;

8° per klasse, afdeling, graad of andere onderverdeling, het door de Koning bepaalde minimumaantal leerlingen tellen;

9° de in de artikelen 4 tot 6 vastgestelde voorschriften in acht nemen.

Art. 10.

Un établissement ou une section d'établissement d'enseignement organisés par les provinces ou les communes ne peuvent recevoir de subventions de l'Etat que pour les membres de leur personnel :

1° qui sont Belges, sauf dérogation accordée par le Roi;

2° qui ne sont pas privés de leurs droits civils et politiques;

3° qui se trouvent dans des conditions de santé telles qu'ils ne puissent mettre en danger celle des élèves. Le Roi peut fixer ces conditions;

4° qui possèdent les titres exigés des membres du personnel correspondant de l'enseignement de l'Etat du même degré sauf dispense accordée par le Ministre de l'Instruction Publique sur avis du Conseil de perfectionnement.

Art. 11.

Les frais de l'instruction donnée dans des établissements ou dans des sections d'établissements organisés par les provinces ou les communes sont à la charge du pouvoir organisateur.

Le pouvoir organisateur est tenu d'accorder aux membres de son personnel des rétributions au moins égales aux subventions que l'Etat lui alloue pour ce personnel.

CHAPITRE III

De l'enseignement organisé par des personnes privées.

Art. 12.

Le Roi peut allouer des subventions à des établissements ou à des sections d'établissements d'enseignement normal, moyen et technique organisés par des personnes privées.

Les établissements et les sections qui bénéficient de ces subventions sont qualifiés « établissements privés subventionnés » ou « sections privées subventionnées ».

Art. 13

§ 1^{er}. Pour pouvoir être subventionnés par l'Etat, un établissement ou une section d'établissement d'enseignement organisés par des personnes privées doivent :

1° justifier leur existence par des raisons impérieuses d'ordre géographique, économique, social, pédagogique ou démographique;

2° s'il s'agit de l'enseignement normal et technique, avoir fonctionné pendant un an au moins, conformément aux dispositions de la présente loi;

3° appartenir à une personne physique ou morale et être gérés par une telle personne;

4° se conformer aux dispositions relatives au régime linguistique de l'enseignement, telles qu'elles sont précisées par les lois particulières sur l'enseignement normal, moyen et technique;

Art. 10.

Een door de provincies of de gemeenten tot stand gebrachte onderwijsinrichting of afdeling van een onderwijsinrichting kan enkel Staatstoelagen ontvangen voor haar personeelsleden :

1° die Belg zijn, behoudens afwijking toegestaan door de Koning;

2° aan wie hun burgerlijke en politieke rechten niet ontnomen zijn;

3° wier gezondheidstoestand geen gevaar kan opleveren voor de gezondheid van de leerlingen. De Koning kan dienaangaande voorwaarden bepalen;

4° die de bekwaamheidsbewijzen bezitten welke vereist worden van de leden van het overeenstemmend personeel van het Rijksonderwijs van dezelfde graad: tenzij vrijstelling verleend werd door de Minister van Openbaar Onderwijs op advies van de Verbeteringsraad.

Art. 11.

De kosten van het onderricht verstrekt in inrichtingen of afdelingen van inrichtingen, tot stand gebracht door de provincies of de gemeenten, komen ten laste van het inrichtend bestuur.

Het inrichtend bestuur is gehouden zijn personeel bezoldigingen toe te kennen, die ten minste gelijk zijn aan de toelagen welke de Staat aan bedoeld bestuur voor dit personeel verleent.

HOOFDSTUK III.

Onderwijs tot stand gebracht door private personen.

Art. 12.

De Koning kan toelagen verlenen aan de door private personen tot stand gebrachte inrichtingen of afdelingen van inrichtingen voor normaal-, middelbaar en technisch onderwijs.

De inrichtingen en afdelingen die deze toelagen genieten, worden « gesubsidieerde bijzondere inrichtingen » of « gesubsidieerde bijzondere afdelingen » genoemd.

Art. 13.

§ 1. Om van Staatswege gesubsidieerd te kunnen worden, moet een door private personen tot stand gebrachte onderwijsinrichting of afdeling van een onderwijsinrichting:

1° haar bestaan rechtvaardigen door dwingende redenen van geografische, economische, sociale, pedagogische of demografische aard;

2° wat het normaal en technisch onderwijs betreft, gedurende ten minste één jaar in werking zijn geweest, overeenkomstig de bepalingen van deze wet;

3° behoren aan en beheerd worden door een natuurlijke of een rechtspersoon;

4° zich gedragen naar de bepalingen betreffende de taalregeling in het onderwijs zoals die nader zijn omschreven in de bijzondere wetten op het normaal-, middelbaar en technisch onderwijs;

5° être établis dans des bâtiments répondant à des conditions d'hygiène et de salubrité fixées par le Roi;

6° comporter dans les conditions fixées par le Roi, un cycle complet d'études normales ou techniques ou, pour les études moyennes, un degré de trois années au moins;

7° former, quel que soit leur niveau, un ensemble pédagogique autonome, situé, sauf dans des cas exceptionnels à déterminer par le Roi, dans un même complexe de bâtiments, et en tout cas dans une même commune ou agglomération;

8° compter par classe, section, degré ou autres subdivisions, le nombre minimum d'élèves fixé par le Roi;

9° ne délivrer de diplômes ou certificats de fin d'études qu'après des études d'une durée et d'une valeur identiques à celles des études organisées dans les établissements de l'Etat. Lorsqu'il n'existe pas d'établissement ou de section d'enseignement technique de l'Etat correspondant, délivrant les mêmes diplômes ou certificats, le programme des examens est arrêté par le Roi, après avis du Conseil supérieur de l'enseignement technique.

§ 2. Pour pouvoir être subventionnés par l'Etat, les établissements et sections d'établissements d'enseignement moyen organisés par des personnes privées et comportant un cycle complet de six années d'études, doivent avoir délivré, au terme de l'année scolaire précédant l'exercice budgétaire sur lequel les subventions doivent être imputées, un ou plusieurs certificats dûment homologués ou agréés d'études complètes faites dans ces établissements.

D'autre part, les établissements ou sections organisés par des personnes privées et comportant trois années d'études moyennes du degré inférieur doivent, pour pouvoir être subventionnés par l'Etat :

soit compter parmi leurs anciens élèves un ou plusieurs qui ont obtenu à la fin de l'année scolaire précédant l'exercice budgétaire sur lequel les subventions doivent être imputées, l'homologation ou l'agrément de leur certificat de fin d'études moyennes, à la suite du certificat complémentaire se rapportant aux trois années d'études moyennes du degré inférieur faites dans l'établissement;

soit délivrer à la fin de la troisième année d'études et pour chaque section, des certificats complémentaires dont le jury d'homologation ou d'agrément atteste qu'ils présentent les garanties nécessaires en vue de l'homologation ou de l'agrément future des certificats de fin d'études moyennes complètes.

Art. 14.

Un établissement ou une section d'établissement d'enseignement privé subventionné ne peuvent recevoir de subventions de l'Etat que pour les membres de leur personnel :

1° qui sont Belges, sauf dérogation accordée par le Roi;

2° qui ne sont pas privés de leurs droits civils et politiques;

3° qui se trouvent dans des conditions de santé telles qu'ils ne puissent mettre en danger celle des élèves. Le Roi peut fixer ces conditions.

5° gevestigd zijn in gebouwen die beantwoorden aan de voorwaarden door de Koning inzake hygiëne en bewoonbaarheid vastgesteld;

6° onder de voorwaarden bepaald door de Koning, een volledige cyclus normaal- of technische studiën of, voor de middelbare studiën, een graad van ten minste drie jaar omvatten;

7° welk ook het peil der studiën zij, een autonoom pedagogisch geheel vormen, dat, behoudens door de Koning te bepalen uitzonderingsgevallen, in een zelfde gebouwencomplex, en in elk geval in een zelfde gemeente of agglomeratie moet gevestigd zijn;

8° per klasse, afdeling, graad of andere onderverdeling, het door de Koning bepaalde minimumaantal leerlingen tellen;

9° eindexamen's of -getuigschriften enkel uitreiken na studiën, waarvan de duur en de waarde gelijk zijn aan die van studiën in de Rijksinrichtingen. Wanneer er geen overeenstemmende Rijksinrichting of -afdeling voor technisch onderwijs bestaat die dezelfde diploma's of getuigschriften uitreikt, bepaalt de Koning het programma der examens, na advies van de Hoge Raad voor het technisch onderwijs.

§ 2. Om van Staatswege gesubsidieerd te kunnen worden, moeten de door private personen tot stand gebrachte inrichtingen of afdelingen van inrichtingen voor middelbaar onderwijs, die een volledige cyclus van zes studiejaar omvatten, één of meer behoorlijk gehomologeerde of aanvaarde getuigschriften van volledig in die inrichtingen gedane studiën hebben uitgereikt bij het einde van het schooljaar voorafgaand aan het begrotingsjaar waarop de toelagen moeten worden aangerekend.

Verder moeten de door private personen tot stand gebrachte inrichtingen of afdelingen, die drie jaren middelbare studiën van de lagere graad omvatten, om van Staatswege gesubsidieerd te kunnen worden :

of wel één of meer oudleerlingen tellen die, bij het einde van het schooljaar voorafgaand aan het begrotingsjaar waarop de toelagen moeten worden aangerekend, de homologatie of de aanvaarding van hun eindgetuigschrift van middelbaar onderwijs verkregen hebben op grond van het aanvullend getuigschrift lopend over de drie jaren middelbare studiën van de lagere graad in die inrichtingen gedaan;

of wel bij het einde van het derde studiejaar en voor iedere afdeling, aanvullende getuigschriften uitreiken, waarvan de homologatiecommissie of de aanvaardingscommissie verklaart, dat zij de nodige waarborgen bieden met het oog op latere homologatie of aanvaarding van de eindgetuigschriften van volledig middelbaar onderwijs.

Art. 14.

Een gesubsidieerde bijzondere onderwijsinrichting of afdeling kan enkel Staatstoelagen ontvangen voor haar personeelsleden :

1° die Belg zijn, behoudens afwijking toegestaan door de Koning;

2° aan wie hun burgerlijke en politieke rechten niet ontnomen zijn;

3° wier gezondheidstoestand geen gevaar kan opleveren voor de gezondheid van de leerlingen. De Koning kan dien-aangaande voorwaarden bepalen.

Art. 15.

Les frais de l'instruction donnée dans les établissements et les sections d'établissement d'enseignement privés subventionnés sont à la charge des personnes qui les ont créés ou en ont repris la responsabilité.

Ces personnes sont tenues d'accorder aux membres laïcs de leur personnel des rétributions au moins égales aux subventions que l'Etat leur alloue pour ce personnel.

Art. 16.

Tout certificat ou diplôme donnant accès à une fonction enseignante dans l'enseignement de l'Etat, dans l'enseignement des provinces et des communes et dans l'enseignement privé subventionné, n'est valablement délivré dans les établissements privés subventionnés d'enseignement normal ou normal technique qu'après la réussite d'un examen devant un jury siégeant dans l'établissement intéressé et présidé par un délégué du Ministre de l'Instruction Publique, comportant pour moitié des membres de l'enseignement organisé ou agréé par l'Etat et pour moitié des membres de l'établissement intéressé.

Le programme de ces examens est celui qui est fixé par la loi ou par les règlements généraux en usage dans les établissements d'enseignement de l'Etat.

Art. 17.

Les établissements privés subventionnés sont soumis à un contrôle organisé par le Roi en ce qui concerne l'application des articles 12 à 15.

Ils sont également soumis à une inspection organisée par le Roi en ce qui concerne l'application des lois linguistiques, les branches enseignées et le niveau des études.

Art. 18.

Sans préjudice des poursuites pénales auxquelles elle peut donner lieu, toute déclaration fausse ou inexacte faite dans le but d'influencer le calcul du montant des subventions pourra entraîner pour l'établissement intéressé la privation, par arrêté royal motivé, des subventions pendant une période qui n'excédera pas six mois par infraction. La restitution des sommes qui auraient été indûment versées à titre de subvention peut être exigée.

Art. 19.

Les provinces et les communes qui, à la date du 31 décembre 1954, agréaient des établissements d'enseignement moyen, normal ou technique ou leur octroyaient des subventions, sont autorisées à maintenir à leur budget annuel des subventions dont le montant global ne pourra dépasser la moyenne des crédits inscrits au budget ordinaire pour les années 1953 et 1954.

Art. 15.

De kosten van het onderricht verstrekt in de gesubsidieerde bijzondere onderwijsinrichtingen en afdelingen komen ten laste van degenen die ze hebben opgericht of de verantwoordelijkheid ervoor hebben overgenomen.

Deze personen zijn gehouden hun lekenpersoneel bezoldigen toe te kennen, die ten minste gelijk zijn aan de toelagen welke de Staat hun voor dit personeel verleent.

Art. 16.

Elk getuigschrift of diploma dat tot een onderwijsfunctie in het Rijksonderwijs, in het door de provincies en gemeenten tot stand gebracht onderwijs en in het gesubsidieerd bijzonder onderwijs toegang verleent, wordt in de gesubsidieerde bijzondere inrichtingen voor normaal- of technisch normaalonderwijs slechts op geldige wijze uitgereikt na het slagen in een examen afgelegd voor een commissie die in de betrokken inrichting zitting houdt, die voorgezeten wordt door een afgevaardigde van de Minister van Openbaar Onderwijs en samengesteld is voor de ene helft uit leden van het door de Staat ingericht of erkend onderwijs, en voor de andere uit leden van de betrokken inrichting.

Het programma van deze examens is dat vastgesteld bij de wet of bij de algemene reglementen die van toepassing zijn in de Rijksonderwijsinrichtingen.

Art. 17.

De gesubsidieerde bijzondere onderwijsinrichtingen zijn wat betreft de toepassing der artikelen 12 tot 15 onderworpen aan een door de Koning ingerichte controle.

Zij zijn eveneens onderworpen aan een door de Koning ingerichte inspectie, wat de toepassing van de taalwetten, de onderwezen vakken en het peil van de studiën betreft.

Art. 18.

Onverminderd de strafvervolgning waartoe zij aanleiding zou geven, kan elke valse of onnauwkeurige verklaring, afgelegd met de bedoeling om de berekening van het bedrag der toelagen te beïnvloeden, voor de betrokken inrichting medebrengen, dat de toelagen bij gemotiveerd koninklijk besluit worden ingehouden gedurende een periode van niet meer dan zes maanden voor elke overtreding. De teruggave van de ten onrechte als toelage gestorte bedragen, kan worden geëist.

Art. 19.

Het is aan de provincies en de gemeenten, die op 31 December 1954 inrichtingen voor middelbaar, normaal- of technisch onderwijs erkenden, of aan deze inrichtingen toelagen verleenden, toegelaten in hun jaarlijkse begroting toelagen te handhaven waarvan het totaal bedrag *het gemiddelde niet mag overschrijden van de op de gewone begroting voor de jaren 1953 en 1954 uitgetrokken kredieten.*

CHAPITRE IV.

Des subventions.

Art. 20.

Le personnel enseignant dont le traitement est compté pour le calcul des subventions comprend le directeur, les professeurs et chargés de cours, les chefs d'atelier et de culture, les professeurs et moniteurs de pratique professionnelle. Il peut comprendre en outre, dans les limites fixées par le Roi, un sous-directeur et des surveillants éducateurs. Il ne peut être admis qu'un seul directeur et éventuellement un seul sous-directeur dans un même ensemble d'établissements, d'écoles ou de sections. Un second directeur ou un second sous-directeur peuvent être admis par le Roi dans des circonstances exceptionnelles.

Dans les écoles techniques supérieures délivrant le diplôme d'ingénieur technicien, ce personnel peut également comprendre dans les limites fixées par le Roi, des assistants, des chefs de travaux ou de bureaux d'études.

Art. 21.

En ce qui concerne les membres du personnel enseignant qui donnent les cours, le nombre de traitements complets et incomplets pouvant être comptés pour le calcul des subventions est déterminé par le nombre d'heures de cours hebdomadaires donnés dans l'établissement ou dans la section.

N'entrent toutefois en ligne de compte que les heures de cours hebdomadaires prévues au programme minimum d'études fixé ou approuvé par le Ministre de l'Instruction Publique.

Le total de ces heures ne peut excéder trente-deux par classe.

Dans l'enseignement technique, des cours techniques ou pratiques d'une durée hebdomadaire égale à vingt-cinq pour cent du nombre d'heures prévu au programme minimum d'études et dont la nature et l'objet sont laissés à l'appréciation de l'autorité scolaire, peuvent venir en ligne de compte en sus des heures de cours hebdomadaires prévues à ce programme.

Le Roi peut, dans des cas exceptionnels, accorder à un établissement des subventions calculées sur une base forfaitaire.

Art. 22.

§ 1^{er}. Les traitements servant de base au calcul de la subvention allouée aux établissements d'enseignement moyen, normal et technique de plein exercice sont fixés d'après les échelles de traitements suivantes :

- I. — 65,600 francs à 116.000 francs;
- II. — 82.000 francs à 144.400 francs;
- III. — 114.000 francs à 198.000 francs;
- IV. — 120.000 francs à 204.000 francs.

Les augmentations sont biennales; elles sont au maximum de 3,600 francs, de 4,800 francs ou de 7,000 francs, selon qu'il s'agit de bénéficiaires de l'échelle I, de l'échelle II ou des échelles III et IV.

Dans les limites ainsi établies, le Roi arrête les modalités de fixation des traitements. Il détermine notamment le nombre d'heures de cours hebdomadaires requis pour

HOOFDSTUK IV.

Toelagen.

Art. 20.

Het onderwijzend personeel waarvan de wedde voor het berekenen der toelagen meetelt, omvat de directeur, de leraars en lesgevers, de werkplaatsleiders en de teeltleiders, de praktijkleraars en monitoren. Binnen de grenzen door de Koning bepaald, mag het bovendien een onderdirecteur en studiemeesters-opvoeders omvatten. Slechts één enkele directeur en eventueel één enkele onderdirecteur mogen voor een zelfde complex van inrichtingen, scholen of afdelingen in aanmerking komen. Een tweede directeur of een tweede onderdirecteur mogen in uitzonderlijke omstandigheden in aanmerking genomen worden door de Koning.

In de hogere technische scholen die het diploma van technisch ingenieur uitreiken, mag dit personeel binnen de grenzen welke de Koning vaststelt, assistenten, werkleiders of hoofden van studiebureau's omvatten.

Art. 21.

Ten aanzien van de leden van het onderwijzend personeel die les geven, wordt het aantal volledige en onvolledige wedden, die voor de berekening van de toelagen in aanmerking kunnen komen, bepaald door het aantal in de inrichting of in de afdeling gegeven wekelijkse lessen.

Komen evenwel alleen in aanmerking de wekelijkse lessen die bepaald zijn in het minimumleerplan vastgesteld of goedgekeurd door de Minister van Openbaar Onderwijs.

Het totaal van die uren mag twee en dertig per klas niet overschrijden.

In het technisch onderwijs kunnen, boven het in het minimumleerplan vastgestelde aantal wekelijkse lessen, technische of praktische lessen in aanmerking komen waarvan de wekelijkse duur vijf en twintig per cent bedraagt van het getal dat in het minimumleerplan bepaald is; de aard en het onderwerp van deze lessen worden vrij door de betrokken schooloverheid bepaald.

In uitzonderingsgevallen kan de Koning aan een inrichting toelagen verlenen die op een forfaitaire grondslag worden berekend.

Art. 22.

§ 1. De wedden, die tot grondslag dienen voor het berekenen van de toelage verleend aan de inrichtingen voor middelbaar, normaal- en technisch onderwijs met volledig leerplan, worden vastgesteld overeenkomstig de hiernavermelde weddeschalen :

- I. — 65,600 frank tot 116.000 frank;
- II. — 82.000 frank tot 144.400 frank;
- III. — 114.000 frank tot 198.000 frank;
- IV. — 120.000 frank tot 204.000 frank.

De verhogingen worden om de twee jaar toegekend; zij bedragen ten hoogste 3,600 frank, 4,800 frank of 7,000 frank, naargelang het gerechtigden op schaal I, op schaal II of op de schalen III en IV betreft.

Binnen de aldus vastgestelde perken, bepaalt de Koning de modaliteiten voor de vaststelling van de wedden. Hij bepaalt inzonderheid het aantal lessen per week dat voor

l'attribution du traitement complet et les services antérieurs admissibles.

Pour la fixation de ces traitements, sont seuls admissibles, les services effectifs d'enseignement prestés depuis la date de l'acquisition du diplôme requis :

1° dans une école de l'Etat, de la Colonie, d'une province, d'une commune ou dans une école subventionnée par l'Etat;

2° dans l'enseignement intéressé.

Dans l'enseignement technique, les services utiles prestés depuis l'âge de 25 ans dans une entreprise, peuvent être comptés comme services admissibles avec un maximum de 6 ans.

Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres déterminera les documents nécessaires et suffisants, établissant la réalité et la durée des services prestés.

Les traitements sont majorés des allocations familiales légales.

Les subventions-traitements que l'Etat alloue suivent automatiquement les fluctuations de l'index des prix de détail dans les mêmes conditions que les traitements du personnel de l'enseignement de l'Etat.

§ 2. Un arrêté royal délibéré en Conseil des Ministres déterminera les échelles et les modalités de fixation des traitements servant de base au calcul des subventions à raison des titulaires :

a) *de fonctions principales à prestations incomplètes et de fonctions accessoires dans l'enseignement de plein exercice;*

b) *de fonctions exercées dans une école à horaire réduit,*

après avoir précisé le sens qu'il convient de donner à ces différentes fonctions.

Art. 23.

Les titres requis, auxquels se réfèrent les dispositions qui suivent, sont les titres exigés du personnel de l'enseignement correspondant de l'Etat.

Lorsqu'il n'existe pas d'établissement d'enseignement technique de l'Etat du degré correspondant, ces titres sont déterminés par le Ministre de l'Instruction Publique, après avis du Conseil supérieur de l'enseignement technique.

Art. 24.

§ 1^{er}. Le traitement pris en considération pour le calcul des subventions allouées à raison des membres du personnel enseignant des écoles normales moyennes et des institutions techniques supérieures habilitées à délivrer un titre protégé par la loi, et qui possèdent les titres universitaires requis pour l'exercice des fonctions remplies, est fixé d'après l'échelle de traitement IV.

Le traitement pris en considération pour le calcul des subventions allouées à raison des membres du personnel enseignant les cours généraux dans les classes du cycle secondaire supérieur et dans les écoles normales primaires, et qui possèdent les titres requis pour l'exercice des fonctions remplies, est fixé d'après l'échelle de traitement II ou III.

Le traitement pris en considération pour le calcul des subventions allouées à raison des membres du personnel enseignant les cours généraux dans les classes du cycle secondaire inférieur et dans les écoles normales gardiennes,

de toekenning van een volledige wedde nodig is, alsmede de vroeger gepresteerde diensten die in aanmerking kunnen genomen worden.

Voor de vaststelling van deze wedden, wordt alleen rekening gehouden met de diensten in het onderwijs werkelijk gepresteerd vanaf het ogenblik van het behalen van het vereiste diploma :

1° in een school van de Staat, de Kolonie, een provincie, een gemeente of in een door de Staat gesubsidieerde school;

2° in de bedoelde inrichting.

In het technisch onderwijs, mogen de nuttige diensten, gepresteerd in een onderneming, vanaf de leeftijd van 25 jaar, gerekend worden als diensten die in aanmerking genomen worden, voor ten hoogste 6 jaren.

Een koninklijk besluit, overlegd in Ministerraad, zal de documenten bepalen die nodig zijn en volstaan om de echtheid van de gepresteerde diensten te waarborgen.

De wedden worden met de wettelijke kinderbijslag verhoogd.

De door de Staat verleende toelagen-wedden volgen automatisch de schommelingen van het indexcijfer der kleinhandelsprijzen, onder dezelfde voorwaarden als de wedden van het personeel van het Rijksonderwijs.

§ 2. Een koninklijk besluit, overlegd in Ministerraad, bepaalt de weddeschalen en de modaliteiten tot vaststelling van de wedden die tot grondslag dienen ter berekening van de toelagen voor de titularissen :

a) van hoofdbetrekkingen met onvolledige prestaties en van bijkomstige betrekkingen in het onderwijs met volledig leerplan;

b) van functies uitgeoefend in een school met beperkt leerplan,

na te hebben gepreciseerd welke betekenis aan die verschillende functies dient gegeven.

Art. 23.

De vereiste bekwaamheidsbewijzen waar de navolgende bepalingen naar verwijzen, zijn die welke vermeld worden van het personeel van het overeenstemmend Rijksonderwijs.

Wanneer er geen Rijksinrichting voor technisch onderwijs van de overeenstemmende graad bestaat, bepaalt de Minister van Openbaar Onderwijs deze bekwaamheidsbewijzen, na advies van de Hoge Raad voor het technisch onderwijs.

Art. 24.

§ 1. De wedde, welke in aanmerking komt ter berekening van de toelagen verleend voor de leden van het onderwijzend personeel der middelbare normaalscholen en der tot het uitreiken van een wettelijk beschermde titel bevoegde hogere technische inrichtingen, die de voor het uitgeoefend ambt vereiste universitaire titels bezitten, wordt vastgesteld volgens weddeschaal IV.

De wedde, welke in aanmerking komt ter berekening van de toelagen verleend voor de leden van het personeel die de algemene vakken onderwijzen in de klassen van de hogere secundaire cyclus en in de lagere normaalscholen, en die de voor het uitgeoefend ambt vereiste bekwaamheidsbewijzen bezitten, wordt vastgesteld volgens de weddeschaal II of III.

De wedde, welke in aanmerking komt ter berekening van de toelagen verleend voor de leden van het personeel die de algemene vakken onderwijzen in de klassen van de lagere secundaire cyclus en in de normaalscholen voor bewaar-

et qui possèdent les titres requis pour l'exercice des fonctions remplies, est fixé d'après l'échelle de traitement II.

Le traitement pris en considération pour le calcul des subventions allouées à raison des membres du personnel enseignant des écoles d'application annexées aux écoles normales primaires est fixé d'après l'échelle de traitement I.

§ 2. Le traitement pris en considération pour le calcul des subventions allouées à raison du directeur et du sous-directeur est fixé d'après l'échelle de traitement du professeur de même catégorie. Lorsque l'établissement qu'ils dirigent comprend plusieurs écoles ou sections, le seul traitement pris en considération est celui du degré d'enseignement le plus élevé.

§ 3. Les traitements pris en considération pour le calcul des subventions allouées à raison des chargés de cours, assistants, chefs d'atelier et de culture, chefs de travaux et de bureaux d'études et des surveillants éducateurs, sont fixés d'après les échelles de traitement I, II et III, selon les modalités déterminées par le Roi dans un arrêté délibéré en Conseil des Ministres.

Art. 25.

Le traitement pris en considération pour le calcul des subventions allouées à raison des membres du personnel enseignant les cours généraux ne possédant pas les titres requis pour l'exercice de la fonction remplie, est fixé d'après l'échelle de traitement II ou de l'échelle de traitement I, selon que les intéressés possèdent le diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur ou le diplôme d'instituteur.

Pour les membres du personnel enseignant les cours généraux qui, ne possédant pas les titres requis pour l'exercice de la fonction remplie, sont toutefois porteurs d'autres titres de capacité qu'il juge suffisant, le Roi détermine, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les modalités de fixation du traitement pris en considération pour le calcul des subventions. Toutefois, l'échelle de traitement III ne peut être accordée qu'aux membres de ce personnel, porteurs d'un diplôme de docteur, de licencié, d'ingénieur ou de pharmacien, délivré conformément à la loi sur la collation des grades académiques.

Pour les établissements d'enseignement technique, cet arrêté royal est pris, après avis du Conseil supérieur de l'enseignement technique.

Art. 26.

Le traitement pris en considération pour le calcul des subventions allouées à raison des membres du personnel enseignant des cours dits spéciaux est fixé d'après l'échelle de traitement III, l'échelle de traitement II ou l'échelle de traitement I, selon que les intéressés possèdent le diplôme de licencié, le diplôme d'agrégé de l'enseignement secondaire inférieur ou le diplôme d'instituteur.

Pour les membres du personnel enseignant les cours dits spéciaux, non porteur de ces diplômes, le Roi détermine, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres, les modalités de fixation du traitement pris en considération pour le calcul des subventions. Ce traitement, calculé d'après les échelles de traitement II ou I, est diminué de 10 %.

Pour les établissements d'enseignement technique, cet arrêté royal est pris après avis du Conseil supérieur de l'enseignement technique.

schoolonderwijzeressen, en die de voor het uitgeoefend ambt vereiste bekwaamheidsbewijzen bezitten, wordt vastgesteld volgens weddeschaal II.

De wedde, welke in aanmerking komt ter berekening van de toelagen verleend voor de leden van het onderwijzend personeel in de aan lagere normaalscholen verbonden oefenscholen, wordt vastgesteld volgens weddeschaal I.

§ 2. De wedde, welke in aanmerking komt ter berekening van de toelagen verleend voor de directeur en de onder-directeur wordt vastgesteld volgens de weddeschaal van de leraar van dezelfde categorie. Wanneer de onder hun leiding staande inrichting verschillende scholen of afdelingen omvat, komt als enige wedde deze van de hoogste onderwijsgraad in aanmerking.

§ 3. De wedden, welke in aanmerking komen ter berekening van de toelagen verleend voor de docenten, assistenten, werkplaats- en teeltleiders, werkleiders en hoofden van studie bureau's en voor de studiemeesters-opvoeders, worden vastgesteld volgens de weddeschalen I, II en III, overeenkomstig de regelen welke de Koning bepaalt bij een besluit, overlegd in Ministerraad.

Art. 25.

De wedde, welke in aanmerking komt ter berekening van de toelagen verleend voor de leden van het personeel die de algemene vakken onderwijzen en die de voor het uitgeoefende ambt vereiste bekwaamheidsbewijzen niet bezitten, wordt vastgesteld volgens de weddeschaal II of I, naargelang de belanghebbenden het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs of de akte van onderwijzer bezitten.

Voor de leden van het personeel die de algemene vakken onderwijzen en die andere, door Hem voldoende geachte bekwaamheidsbewijzen bezitten dan de voor het uitgeoefende ambt vereiste, bepaalt de Koning bij een besluit overlegd in Ministerraad, de modaliteiten van vaststelling der wedde die ter berekening van de toelagen in aanmerking komt. De weddeschaal III kan echter alleen worden toegekend aan de leden van dit personeel die houder zijn van een diploma van doctor, licentiaat, ingenieur of apotheker, overeenkomstig de wet op het toekennen der academische graden uitgereikt.

Wat de inrichtingen voor technisch onderwijs betreft, wordt dit koninklijk besluit genomen na advies van de Hoge Raad voor het technisch onderwijs.

Art. 26.

De wedde, welke in aanmerking komt ter berekening van de toelagen verleend voor de leden van het personeel die de zogenaamde bijzondere vakken onderwijzen, wordt vastgesteld volgens de weddeschaal III, de weddeschaal II of de weddeschaal I, naargelang de belanghebbenden het diploma van licentiaat, het diploma van geaggregeerde voor het lager secundair onderwijs of de akte van onderwijzer bezitten.

Voor de leden van het personeel die de zogenaamde bijzondere vakken onderwijzen en die deze diploma's niet bezitten, bepaalt de Koning bij een besluit, overlegd in Ministerraad, de modaliteiten volgens welke de ter berekening van de toelagen in aanmerking komende wedde wordt vastgesteld. Deze wedde volgens de weddeschalen II of I berekend, wordt met 10 % verminderd.

Wat de inrichtingen voor technisch onderwijs betreft, wordt dit koninklijk besluit genomen na advies van de Hoge Raad voor het technisch onderwijs.

Art. 27.

Le traitement pris en considération pour le calcul des subventions allouées à des professeurs de pratique professionnelle est fixé d'après l'échelle de traitement I, éventuellement augmenté de 10 % pour les porteurs d'un certificat d'aptitudes pédagogiques délivré ou reconnu par l'Etat, ou l'échelle de traitement II.

Le traitement pris en considération pour le calcul des subventions allouées à raison des membres du personnel enseignant les cours techniques est fixé d'après l'échelle de traitement II, éventuellement augmenté de 10 % ou des échelles de traitement III ou IV.

Un arrêté royal, délibéré en Conseil des Ministres, déterminera les modalités d'octroi de ces échelles.

Les échelles de traitement III et IV ne peuvent être accordées qu'aux porteurs d'un diplôme de docteur, de licencié, d'ingénieur ou de pharmacien délivré conformément à la loi sur la collation des grades académiques.

Art. 28.

Les subventions allouées à raison des membres du personnel enseignant religieux vivant en communauté sont calculées conformément aux dispositions du présent chapitre, mais réduites de moitié.

Les subventions allouées à raison des membres du personnel enseignant qui possèdent la qualité de prêtre du culte catholique ou une autre qualité équivalente dans un autre culte reconnu sont calculées conformément aux dispositions du présent chapitre, mais réduites de moitié s'ils possèdent les titres requis pour l'exercice de la fonction. S'ils ne possèdent pas ces titres, les subventions sont fixées à la moitié du minimum de l'échelle de traitement II.

Art. 29.

Les subventions accordées par l'Etat aux établissements d'enseignement organisés par les provinces ou les communes et aux établissements d'enseignement privés subventionnés sont liquidées à terme échu, mensuellement et directement au profit des membres du personnel, par virement ou par assignation postale adressée à domicile.

Cette disposition n'est pas applicable aux membres du personnel religieux vivant en communauté. Les membres du personnel des établissements organisés par la province ou les communes et les membres du personnel dont la charge dans l'enseignement constitue une fonction accessoire peuvent être exclus par arrêté royal de l'application de la même disposition.

CHAPITRE V.

De l'intervention des pouvoirs publics.

Art. 30.

Les pouvoirs publics ne peuvent déléguer, en tout ni en partie, à un tiers, l'autorité que la loi leur confère sur leurs établissements d'enseignement.

Art. 27.

De wedde, welke in aanmerking komt ter berekening van de toelagen verleend aan de practijkleraars, wordt vastgesteld volgens de weddeschaal I, eventueel verhoogd met 10 % voor de houders van een getuigschrift van pedagogische bekwaamheid uitgereikt of erkend door de Staat, of de weddeschaal II.

De wedde, welke in aanmerking komt ter berekening van de toelagen verleend voor de personeelsleden die de technische vakken onderwijzen, wordt vastgesteld volgens de weddeschaal II, eventueel verhoogd met 10 %, of volgens de weddeschalen III of IV.

Een koninklijk besluit, overlegd in Ministerraad, zal de modaliteiten voor de toekenning van deze weddeschalen bepalen.

De weddeschalen III en IV kunnen slechts verleend worden aan de houders van een diploma van doctor, licentiaat, ingenieur of apotheker, overeenkomstig de wet op het toekennen der academische graden uitgereikt.

Art. 28.

De toelagen verleend voor de leden van het geestelijk onderwijzend personeel die in gemeenschap leven, worden overeenkomstig het bepaalde in dit hoofdstuk berekend, doch met de helft verminderd.

De toelagen verleend voor de leden van het onderwijzend personeel die de hoedanigheid van priester van de katholieke eredienst of een gelijkwaardige hoedanigheid in een andere erkende eredienst hebben, worden overeenkomstig het bepaalde in dit hoofdstuk berekend, doch met de helft verminderd zo de belanghebbenden de voor de uitoefening van hun ambt vereiste bekwaamheidsbewijzen bezitten. Zo zij deze bekwaamheidsbewijzen niet bezitten, worden de toelagen vastgesteld op de helft van het minimum der weddeschaal II.

Art. 29.

De toelagen, welke de Staat aan de onderwijsinrichtingen tot stand gebracht door de provincies of de gemeenten en aan de gesubsidieerde bijzondere onderwijsinrichtingen verleent, worden maandelijks, na vervallen termijn, rechtstreeks aan de leden van het personeel uitbetaald, door middel van overschrijving of aan huis gezonden postassignatie.

Deze bepaling is niet toepasselijk op de leden van het geestelijk personeel die in gemeenschap leven. De leden van het personeel van de onderwijsinrichtingen tot stand gebracht door de provincies of de gemeenten en de leden van het personeel wier opdracht in het onderwijs slechts een toekomstige functie is, kunnen bij koninklijk besluit van de toepassing van dezelfde bepaling worden uitgesloten.

HOOFDSTUK V.

Bijdrage vanwege de openbare besturen.

Art. 30.

De openbare besturen mogen het gezag dat hun door de wet verleend wordt over hun onderwijsinrichtingen, noch geheel noch ten dele aan derden overdragen.

Art. 31.

Les enfants soumis à l'obligation scolaire et fréquentant des établissements d'enseignement moyen, d'enseignement normal ou d'enseignement technique organisés par les provinces, les communes ou des personnes privées, et subventionnées par l'Etat, bénéficient de la réduction du minerval dans les conditions où celle-ci est accordée dans les établissements d'enseignement *moyen* de l'Etat correspondants.

Un arrêté royal déterminera les modalités de fixation et de liquidation d'une indemnité compensatoire dont le montant ne pourra être supérieur au minerval exigé par l'Etat dans ses propres écoles d'enseignement *moyen*.

CHAPITRE VI.

De la Chambre de recours du personnel de l'enseignement privé subventionné.

Art. 32.

Il est institué auprès du Ministère de l'Instruction Publique, une Chambre de recours du personnel de l'enseignement privé subventionné.

Art. 33.

Lorsqu'un membre laïc du personnel de l'enseignement privé subventionné, qui a accompli dans cet enseignement des services d'une durée équivalente à deux années scolaires au moins, fait l'objet, à l'occasion du paiement de la *subvention-traitement* qui lui revient, d'une mesure disciplinaire ou administrative comportant l'éloignement temporaire ou définitif, la privation ou la retenue de traitement ou la rétrogradation, il peut se pourvoir devant la Chambre instituée par l'article 32 contre la sanction prise à son égard.

Lorsqu'un membre de l'enseignement privé subventionné fait l'objet de poursuites pénales du chef d'un crime ou délit, la direction de l'établissement peut, à titre provisoire, prendre à son égard toute mesure administrative.

Art. 34.

§ 1^{er}. La Chambre de recours se compose de six sections autonomes, dont trois de langue française et trois de langue néerlandaise.

Ces sections sont respectivement compétentes pour les affaires concernant les membres de l'enseignement moyen, normal et technique privé subventionné de l'un ou de l'autre régime linguistique.

§ 2. Chaque section est composée d'un président et de six membres nommés par le Roi. Le président est choisi parmi les magistrats effectifs, honoraires ou suppléants, tant du siège que du parquet; les membres sont choisis par moitié parmi le personnel enseignant des établissements d'enseignement moyen, normal et technique public, et par moitié parmi le personnel enseignant des établissements privés subventionnés moyen, normal et technique.

§ 3. Le Roi règle le fonctionnement de la Chambre, ainsi que la procédure.

Art. 31.

De leerplichtige kinderen die een instelling voor middelbaar, normaal- of technisch onderwijs, tot stand gebracht door de provincies, de gemeenten of private personen en gesubsidieerd door de Staat, bezoeken, genieten vermindering van schoolgeld onder de voorwaarden waarin deze vermindering ook toegekend wordt in de overeenstemmende Rijksinstellingen voor *middelbaar onderwijs*.

Een koninklijk besluit zal de modaliteiten vaststellen tot het bepalen en het uitkeren van een compensatievergoeding waarvan het bedrag niet hoger mag zijn dan het schoolgeld dat de Staat in zijn eigen inrichtingen voor *middelbaar onderwijs* int.

HOOFDSTUK VI.

Raad van beroep voor het onderwijzend personeel van het gesubsidieerd bijzonder onderwijs.

Art. 32.

Bij het Ministerie van Openbaar Onderwijs wordt een Raad van beroep ingesteld voor het personeel van het gesubsidieerd bijzonder onderwijs.

Art. 33.

Wanneer een lid van het lekenpersoneel van het gesubsidieerd bijzonder onderwijs, dat in dit onderwijs diensten gepresteerd heeft, waarvan de duur gelijk is aan ten minste twee schooljaren, naar aanleiding van de uitbetaling der hem toekomende toelage-wedde, het voorwerp is van een disciplinaire of administratieve maatregel houdende zijn tijdelijke of definitieve verwijdering, de inhouding of vermindering van wedde of zijn terugstelling, mag het beroep aantekenen tegen de sanctie te zijnen aanzien getroffen bij de Raad ingesteld bij artikel 32.

Wanneer een lid van het gesubsidieerd bijzonder onderwijs uit hoofde van een misdad of wanbedrijf strafrechtelijk vervolgd wordt, mag het bestuur der inrichting te zijnen aanzien voorlopig enige administratieve maatregel treffen.

Art. 34.

§ 1. De Raad van beroep bestaat uit zes zelfstandige afdelingen: drie Nederlandstalige en drie Franstalige.

Deze afdelingen zijn onderscheidenlijk bevoegd om kennis te nemen van de zaken die de leden van het onderwijzend personeel van het gesubsidieerd bijzonder middelbaar, normaal- en technisch onderwijs, van een van beide taalstelsels betreffen.

§ 2. Elke afdeling bestaat uit een voorzitter en zes leden benoemd door de Koning. De voorzitter wordt gekozen onder de werkende, ere- of plaatsvervangende magistraten, zowel van de zittende magistratuur als van het parket; de leden worden voor de helft gekozen onder het onderwijzend personeel van de inrichtingen voor openbaar middelbaar, normaal- en technisch onderwijs en voor de helft onder het onderwijzend personeel van de gesubsidieerde bijzondere inrichtingen voor middelbaar, normaal- en technisch onderwijs.

§ 3. De Koning regelt de werking van de Raad en de procedure.

Art. 35.

Les décisions prises par la Chambre de recours sont sans appel. Elles doivent être prises dans les deux mois de la demande.

Les établissements d'enseignement privés subventionnés sont tenus de se conformer aux décisions de la Chambre de recours, à peine de se voir priver en tout ou en partie du bénéfice des subventions.

Lorsque les subventions sont retirées en partie, l'Etat assure le paiement intégral des subventions aux membres du personnel et poursuit, à charge de l'établissement, le remboursement de la partie des subventions dont il a été privé.

CHAPITRE VII.

De l'interdiction de pratiques déloyales.

Art. 36 (1).

§ 1^{er}. Les établissements organisés par les provinces et communes et les établissements privés subventionnés ne peuvent utiliser dans leur dénomination des termes de nature à permettre la confusion sur le caractère de leur enseignement ou sur l'autorité dont ils dépendent.

Les termes « privé subventionné » ne peuvent être utilisés que par les établissements visés à l'alinéa premier et durant la période pendant laquelle les subventions sont réellement allouées.

§ 2. Toutes les pièces émanant de ces établissements mentionnent la dénomination de l'établissement ainsi que le degré d'enseignement des cours et sections.

§ 3. Sans préjudice de l'application d'autres dispositions pénales, les infractions aux dispositions du présent article sont punies d'une amende de cinquante francs à deux mille francs.

Art. 37.

§ 1. Toute activité ou propagande politique est interdite dans les établissements d'enseignement de l'Etat, dans les établissements organisés par les provinces et les communes et dans les établissements privés subventionnés.

Il est, en outre, interdit à la direction et au personnel d'utiliser les élèves à des activités de propagande politique, et de poursuivre le recrutement des élèves par des moyens déloyaux notamment en se livrant à des attaques contre d'autres écoles.

§ 2. Lorsque des manquements aux dispositions du § 1 sont portés à la connaissance du Ministre de l'Instruction Publique, celui-ci décide de la suite à donner aux plaintes.

Il propose au Roi ou prend à l'égard des membres du personnel de l'Etat les mesures disciplinaires à raison des infractions dont ils se seraient rendus coupables.

Il invite les autorités ou personnes responsables à prendre les sanctions qu'il leur propose à l'égard des membres de leur personnel qui auraient commis pareilles infractions.

(1) La Chambre a décidé que l'article 36 pourra être réexaminé en seconde lecture.

Art. 35.

Tegen de beslissingen van de Raad van beroep kan geen beroep aangetekend worden. Zij moeten getroffen worden uiterlijk twee maanden na de aanvraag.

De gesubsidieerde bijzondere onderwijsinrichtingen zijn gehouden, op straffe van gehele of gedeeltelijke inhouding der toelagen, zich te gedragen naar de beslissingen door de Raad van beroep getroffen.

Wanneer de toelagen gedeeltelijk ingehouden worden, betaalt de Staat integraal de toelagen aan de personeelsleden en vervolgt hij, ten laste van de inrichting, de terugbetaling van het gedeelte der toelagen dat aan de inrichting werd onttrokken.

HOOFDSTUK VII.

Verbod van laakbare praktijken.

Art. 36 (1).

§ 1. De door de provincies en de gemeenten tot stand gebrachte inrichtingen en de gesubsidieerde bijzondere inrichtingen mogen in hun benaming geen termen gebruiken die verwarring kunnen stichten omtrent de aard van hun onderwijs of omtrent de overheid waarvan zij afhangen.

De termen « gesubsidieerd bijzonder » mogen alleen worden gebruikt door de in het eerste lid bedoelde inrichtingen en tijdens de periode waarin de toelagen werkelijk worden uitgekeerd.

§ 2. Al de van deze inrichtingen uitgaande stukken vermelden de benaming van de inrichting en de onderwijsgraad van de cursussen en afdelingen.

§ 3. Onverminderd de toepassing der andere strafbepalingen, worden de overtredingen van de bepalingen van het onderhavige artikel gestraft met geldboete van vijftig frank tot tweeduizend frank.

Art. 37.

§ 1. Elke politieke werkzaamheid of propaganda is verboden in de Rijksonderwijsinrichtingen, in de door de provincies en de gemeenten tot stand gebrachte inrichtingen en in de gesubsidieerde bijzondere inrichtingen.

Bovendien is het de directie en het personeel verboden de leerlingen voor politieke propagandadoeleinden te gebruiken, en leerlingen aan te werven door oneerlijke middelen, onder meer door aanvallen tegen andere scholen.

§ 2. Wanneer de Minister van Openbaar Onderwijs kennis krijgt van enige tekortkoming aan het voorschrift van § 1, beslist hij welk gevolg aan de klachten moet worden gegeven.

Ten opzichte van de leden van het Rijkspersoneel stelt hij aan de Koning de tuchtmaatregelen voor, of treft hij de tuchtmaatregelen, in verhouding tot de begane inbreuken waaraan zij zich hebben schuldig gemaakt.

Hij verzoekt de overheden of de verantwoordelijke personen de sancties te treffen welke hij hun voorstelt ten aanzien van de leden van hun personeel die soortgelijke inbreuken zouden gepleegd hebben.

(1) De Kamer heeft beslist dat artikel 36 in tweede lezing opnieuw zal kunnen onderzocht worden.

Les sanctions prises par les personnes responsables, conformément à la proposition du Ministre, échappent à l'application de l'article 33 de la présente loi.

Art. 38.

Sans préjudice des poursuites pénales auxquelles il peut donner lieu, tout manquement aux dispositions du présent chapitre peut entraîner la suppression partielle ou totale, temporaire ou définitive, par arrêté royal motivé, des subventions à l'établissement en cause.

Lorsque les subventions sont retirées en partie ou temporairement, l'Etat assure le paiement intégral des subventions aux membres du personnel et poursuit à charge de l'établissement le remboursement de la partie des subventions dont il a été privé.

CHAPITRE VIII.

Des Conseils de perfectionnement et du Conseil supérieur de l'enseignement technique.

Art. 39.

Il est institué auprès du Ministère de l'Instruction Publique un Conseil de perfectionnement de l'enseignement normal qui a pour mission de donner des avis sur les questions qui lui sont soumises par le Ministre de l'Instruction Publique.

La compétence de ce Conseil se limite aux établissements d'enseignement normal de l'Etat, des provinces et des communes.

Le Roi détermine la composition et le fonctionnement du Conseil.

Art. 40.

Le Roi peut, sur avis favorable du Conseil de perfectionnement de l'enseignement normal, dispenser les professeurs des écoles normales de l'Etat et des écoles normales organisées par les provinces et les communes, des conditions de diplômes imposées par l'article 7 de la loi organique de l'enseignement normal.

Art. 41.

Il est institué auprès du Ministère de l'Instruction Publique, un Conseil de perfectionnement de l'enseignement technique, qui a pour mission, soit d'initiative, soit à la demande du Ministre de l'Instruction Publique, de donner des avis sur les questions relatives à l'enseignement technique et notamment celles qui ont trait au programme et à l'organisation des études, sur l'établissement de critères de dispense des diplômes et sur les manuels classiques ou les livres de bibliothèque et de prix.

La compétence de ce Conseil se limite aux établissements de l'Etat, des provinces et des communes.

Le Roi détermine la composition et le fonctionnement de ce Conseil.

Art. 42.

Il est créé auprès du Ministère de l'Instruction Publique un Conseil supérieur de l'enseignement technique. Ce Conseil a pour mission de donner des avis, soit d'initiative,

De sancties getroffen door de verantwoordelijke personen, overeenkomstig het voorstel van de Minister, vallen niet onder de toepassing van artikel 33 van deze wet.

Art. 38.

Onverminderd de strafvervolgingen waartoe zij aanleiding zou geven, kan iedere tekortkoming aan de bepalingen van dit hoofdstuk de tijdelijke of definitieve, gedeeltelijke of gehele afschaffing der toelagen voor de betrokken inrichting bij gemotiveerd koninklijk besluit medebrengen.

Wanneer de toelagen gedeeltelijk of tijdelijk ingehouden worden, betaalt de Staat integraal de toelagen aan de personeelsleden en vervolgt hij, ten laste van de inrichting, de terugbetaling van het gedeelte der toelagen dat aan de inrichting werd ontzegd.

HOOFDSTUK VIII.

Verbeteringsraden en Hoge Raad voor het technisch onderwijs.

Art. 39.

Bij het Ministerie van Openbaar Onderwijs wordt een Verbeteringsraad voor het normaalonderwijs ingesteld, die tot taak heeft advies uit te brengen over de vraagstukken welke de Minister van Openbaar Onderwijs hem voorlegt.

Deze Raad is alleen bevoegd ten aanzien van de inrichtingen voor normaalonderwijs van het Rijk, de provincies en de gemeenten.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van de Raad.

Art. 40.

De Koning kan, op gunstig advies van de Verbeteringsraad voor het normaalonderwijs, aan de leraars van de Rijksnormaalscholen en van de normaalscholen tot stand gebracht door de provincies en gemeenten, vrijstelling verlenen van de vereisten inzake diploma's, gesteld in artikel 7 der wet tot regeling van het normaalonderwijs.

Art. 41.

Bij het Ministerie van Openbaar Onderwijs wordt een Verbeteringsraad voor het technisch onderwijs ingesteld met als opdracht hetzij op eigen initiatief, hetzij op verzoek van de Minister van Openbaar Onderwijs, advies uit te brengen over de vraagstukken betreffende het technisch onderwijs en onder meer over het leerplan en de inrichting der studiën, over het bepalen van de criteria voor vrijstelling van diploma's, over handboeken of boeken voor bibliotheken en prijsuitdelingen.

Deze Raad is alleen bevoegd ten aanzien van de inrichtingen van het Rijk, de provincies en de gemeenten.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van deze Raad.

Art. 42.

Bij het Ministerie van Openbaar Onderwijs wordt een Hoge Raad voor het technisch onderwijs ingesteld. Deze Raad heeft tot taak, hetzij op eigen initiatief, hetzij op ver-

soit à la demande du Ministre de l'Instruction Publique sur les questions qui concernent l'enseignement technique et notamment sur celles qui sont prévues aux articles 13, 23, 25, 26 et 27.

Le Roi détermine la composition et le fonctionnement de ce Conseil.

CHAPITRE IX.

Dispositions spéciales (1).

Art. 43 (ancien 44).

Le Roi réalisera graduellement la rationalisation de l'enseignement normal (moyen, primaire et gardien) ainsi que des écoles normales techniques (professionnelles, commerciales, ménagères et ménagères agricoles).

A cette fin le nombre d'établissements admis jusqu'à ce jour au bénéfice des subventions sera revu, compte tenu des dispositions de l'article 13, § 1^{er}, et notamment le 1^o.

Tant que cette revision n'aura pas lieu, aucun établissement d'enseignement normal privé ne sera admis au bénéfice des subventions s'il ne bénéficiait au 31 décembre 1954 de subventions de l'Etat en vertu des lois antérieures.

Toutefois un nombre minimum d'écoles normales organisées par des personnes privées continueront à bénéficier des subventions de l'Etat dans la mesure où elles remplissent les conditions fixées par l'article 13, § 1^{er}.

Ce nombre minimum est fixé comme suit :

1^o écoles normales gardiennes : une par province;

2^o écoles normales primaires : par province : une école pour instituteurs et une école pour institutrices;

3^o écoles normales moyennes : six écoles d'expression française et six écoles d'expression néerlandaise.

Art. 44 (ancien 45).

Les établissements ou sections d'enseignement normal et technique, agréés conformément aux dispositions des lois antérieures, continueront à bénéficier des prérogatives qui étaient attachées à cette appellation quant à la délivrance de diplômes reconnus par l'Etat, si ces établisse-

(1) L'article 43 du texte adopté par la Commission a été supprimé au premier vote. Il était rédigé comme suit :

Art. 43. — L'article 7 des lois coordonnées sur la collation des grades académiques et le programme des examens universitaires est remplacé par la disposition suivante :

« Art. 7. — Il est institué auprès du Ministère de l'Instruction Publique un jury chargé d'examiner les certificats d'études moyennes et d'homologuer ceux de ces certificats qu'il admet.

» Le Roi nomme le président et les membres de ce jury. Le président est choisi en dehors du personnel enseignant. Le jury comprend quatre membres choisis parmi le personnel de l'enseignement de l'Etat, quatre choisis parmi le personnel de l'enseignement privé et deux membres choisis parmi le personnel de l'enseignement organisé par les provinces et les communes.

» Un président suppléant et des membres suppléants sont nommés dans les mêmes conditions.

» Le Roi arrête des règles de fonctionnement du jury.

» Le programme de l'enseignement est communiqué au jury. »

zoek van de Minister van Openbaar Onderwijs, advies uit te brengen over de vraagstukken betreffende het technisch onderwijs en namelijk over diegene die bedoeld zijn in de artikelen 13, 23, 25, 26 en 27.

De Koning bepaalt de samenstelling en de werking van deze Raad.

HOOFDSTUK IX.

Bijzondere bepalingen (1).

Art. 43 (vroeger art. 44).

De Koning zal geleidelijk de rationalisatie van het normaalonderwijs (het middelbaar, het lager en dat voor bewaarschoolonderwijzeressen) en van de technische normaalscholen (vak-, handels-, huishoud- en landbouwhuishoudonderwijs) tot stand brengen.

Te dien einde zal het aantal inrichtingen welke tot op heden voor de toelagen in aanmerking kwamen, herzien worden met inachtneming van het bepaalde in artikel 13, § 1, met name in 1^o.

Zolang deze herziening niet plaats heeft gehad, zal geen enkele bijzondere inrichting voor normaalonderwijs voor de toelagen in aanmerking komen die, op 31 December 1954, geen Rijkstoelagen krachtens vroegere wetten genoot.

Een minimum-aantal door private personen tot stand gebrachte normaalscholen blijft evenwel de Rijkstoelagen genieten, voor zover zij de in artikel 13, § 1, gestelde voorwaarden vervullen.

Dit minimum-aantal wordt als volgt vastgesteld :

1^o normaalscholen voor bewaarschoolonderwijzeressen : één per provincie;

2^o lagere normaalscholen : per provincie : één school voor onderwijzers en één school voor onderwijzeressen;

3^o middelbare normaalscholen : zes scholen met Franse taalregeling en zes scholen met Nederlandse taalregeling.

Art. 44 (vroeger art. 45).

De inrichtingen of afdelingen voor normaal- en technisch onderwijs overeenkomstig de bepalingen van de vroegere wetten erkend, zullen verder de voorrechten blijven genieten die aan deze benaming verbonden waren, inzake het uitreiken van door de Staat aanvaarde diploma's, indien

(1) Artikel 43 van de tekst aangenomen door de Commissie werd in eerste lezing weggelaten. Hij luidde als volgt :

Art. 43. — Artikel 7 der gecoördineerde wetten op het toekennen der academische graden en het programma der universitaire examens wordt door de volgende bepalingen vervangen :

« Art. 7. — Bij het Ministerie van Openbaar Onderwijs wordt een commissie ingesteld, belast met het onderzoek der getuigschriften van middelbaar onderwijs evenals met de homologatie der door haar aanvaarde getuigschriften.

» De Koning benoemt de voorzitter en de leden van deze commissie. De voorzitter wordt buiten het onderwijzend personeel gekozen. De commissie zal bestaan uit vier leden gekozen onder het personeel van het Rijksonderwijs, vier leden gekozen onder het personeel van het bijzonder onderwijs en uit twee leden gekozen onder het personeel van het onderwijs tot stand gebracht door de provincies en de gemeenten.

» Een plaatsvervangend voorzitter en plaatsvervangende leden worden onder dezelfde voorwaarden benoemd.

» De Koning regelt de werkzaamheden van de commissie.

» Het leerplan van het onderwijs wordt aan de commissie medegedeeld. »

ments ou sections continuent à remplir les conditions prévues, soit à l'article 9, 2°, 5°, 6°, 7° et 9°, soit à l'article 13, § 1^{er}, 3°, 4° et 9°.

Le Roi, par un arrêté délibéré en Conseil des Ministres pourra accorder dans les mêmes conditions, à des établissements ou sections d'enseignement normal ou technique, organisés par les provinces, les communes ou des personnes privées, le droit de délivrer des diplômes reconnus par l'Etat.

Les établissements prévus aux premier et deuxième alinéas, devront respecter éventuellement les dispositions de l'article 16.

Art. 45 (ancien 46).

Les dispenses de certificats et de diplômes ne peuvent avoir d'autre effet que de permettre l'exercice des fonctions; elles sont sans influence sur le calcul des subventions.

CHAPITRE X.

Dispositions finales.

SECTION 1.

Dispositions transitoires.

Art. 46 (ancien 47).

La condition imposée sub 2° de l'article 13, § 1^{er}, n'est pas requise des établissements qui bénéficiaient effectivement, au 31 décembre 1954, des subsides de l'Etat en vertu des lois antérieures.

La présente disposition transitoire ne s'applique toutefois pas aux établissements qui étaient subsidiés par application des articles 49 à 53 de la loi du 29 juillet 1953 organique de l'enseignement technique.

SECTION 2.

Dispositions modificatives et abrogatoires.

Art. 47 (ancien 48).

§ 1^{er}. Les articles 2, troisième, quatrième et cinquième alinéas, 3, troisième alinéa, 4, § 1^{er}, deuxième alinéa, 5, 8, 9 à 16, 17, deuxième alinéa, 18, 19, 20, deuxième et troisième alinéas, 21, 22, 25, 26 et 27 de la loi du 23 juillet 1952 organique de l'enseignement normal sont abrogés.

§ 2. Dans la même loi, sont supprimés :

1° à l'article 4, § 1^{er}, les mots « délibéré en Conseil des Ministres »;

2° dans l'intitulé du chapitre II, les mots « et d'agrèation »;

3° à l'article 6, premier alinéa, les mots « et dans chaque école normale agréée »;

4° au même article, deuxième alinéa, la deuxième phrase.

§ 3. A l'article 7 de la même loi, les mots : « Dans les écoles de l'Etat » sont ajoutés *in limine*.

deze inrichtingen of afdelingen verder de voorwaarden blijven vervullen, bepaald bij artike 9, 2°, 5°, 6°, 7° en 9°, of wel bij artikel 13, § 1, 3°, 4° en 9°.

Door een besluit, overlegd in Ministerraad, zal de Koning onder dezelfde voorwaarden, aan inrichtingen of afdelingen voor normaal- of technisch onderwijs, tot stand gebracht door de provincies, de gemeenten of private personen, het recht kunnen toekennen door de Staat aanvaarde diploma's uit te reiken.

De inrichtingen, vermeld in het eerste en tweede lid, zullen in voorkomend geval de bepalingen van artikel 16 moeten in acht nemen.

Art. 45 (vroeger art. 46).

De vrijstellingen van getuigschriften en van diploma's mogen geen ander gevolg hebben dan het toelaten tot de uitoefening der functies; zij hebben geen invloed op de berekening van de toelagen.

HOOFDSTUK X.

Slotbepalingen.

AfDELING 1.

Overgangsbepalingen.

Art. 46 (vroeger art. 47).

De voorwaarde gesteld sub 2° van artikel 13, § 1, wordt niet vereist van de inrichtingen die op 31 December 1954 werkelijk de Staatstoelagen krachtens vorige wetten genoten.

De onderhavige overgangsbepaling geldt echter niet voor de inrichtingen die gesubsidieerd werden bij toepassing van de artikelen 49 tot 53 der wet van 29 Juli 1953 tot regeling van het technisch onderwijs.

AfDELING 2.

Wijzigings- en opheffingsbepalingen.

Art. 47 (vroeger art. 48).

§ 1. De artikelen 2, derde, vierde en vijfde lid, 3, derde lid, 4, § 1, tweede lid, 5, 8, 9 tot 16, 17, tweede lid, 18, 19, 20, tweede en derde lid, 21, 22, 25, 26 en 27 van de wet van 23 Juli 1952 tot regeling van het normaalonderwijs worden opgeheven.

§ 2. In dezelfde wet vervallen :

1° in artikel 4, § 1, de woorden « een in Ministerraad overlegd »;

2° in het opschrift van hoofdstuk II, de woorden « en erkenning »;

3° in artikel 6, eerste lid, de woorden « en in elke erkende normaalschool »;

4° in hetzelfde artikel, tweede lid, de tweede volzin.

§ 3. Het inleidende gedeelte van artikel 7 van dezelfde wet moet worden gelezen : « In de Rijksscholen kan niemand worden benoemd tot het ambt ».

Art. 48 (ancien 49).

§ 1^{er}. Les articles 18, 21, 22, 23, 24, deuxième alinéa, 25, 31, 34 à 53, 55 à 57, 62 à 66, 68 et 69 de la loi du 29 juillet 1953 organique de l'enseignement technique sont abrogés.

§ 2. Dans la même loi, sont supprimés :

- 1° l'article 16, troisième alinéa;
- 2° l'intitulé du chapitre III;
- 3° à l'article 32, les mots « en commun », « et les établissements agréés » et « ou subventionnés »;
- 4° à l'article 33, premier alinéa, les mots « et dans les établissements subventionnés ».

§ 3.

1° l'article 1^{er}, quatrième alinéa, de la même loi, est remplacé par la disposition suivante :

« Les établissements d'enseignement technique organisés par l'Etat, par les provinces et les communes ou subventionnés par l'Etat, sont soumis au régime établi par la présente loi »;

2° l'article 20, premier alinéa, est remplacé par la disposition suivante :

« Les titres arrêtés par le Roi ne peuvent être conférés que par les établissements ou sections d'enseignement technique organisés, soit par l'Etat, soit par les provinces, les communes ou des personnes privées pendant le temps où ils bénéficient des subventions de l'Etat, de même que par les établissements ou sections d'enseignement autorisés à délivrer des diplômes reconnus, conformément aux dispositions de l'article 45 ou par des jurys constitués à cette fin par le Gouvernement. »

3° à l'article 24, troisième alinéa, les mots « La disposition des premier et deuxième alinéas » sont remplacés par les mots « Cette disposition »;

4° l'article 30 est remplacé par la disposition suivante :
« Art. 30. — Le Roi peut fixer des minima de population scolaire ».

Art. 49 (ancien 50).

A l'article 1^{er}, III, littéra a, b et c, de la loi du 11 septembre 1933 sur la protection des titres de l'enseignement supérieur, les mots « agréé(e) par le Roi » sont remplacés par les mots « organisé(e)s par l'Etat, par les provinces et les communes ou subventionné(e) par l'Etat ».

Art. 50 (ancien 51).

1° L'article 2, premier alinéa, de la loi du 20 février 1939 sur la protection du titre et de la profession d'architecte, est remplacé par la disposition suivante :

« Le diplôme d'architecte est délivré dans les établissements qui préparent à la profession d'architecte, organisés par l'Etat, par les provinces et les communes ou subventionnés par l'Etat ou reconnus à cette fin par le Roi. »

2° L'article 3 de la même loi est remplacé par la disposition suivante :

« Les programmes et la durée des études menant à la délivrance du diplôme d'architecte, les conditions d'octroi du diplôme et l'organisation des jurys prévus à l'article précédent sont arrêtés par le Roi. »

Art. 48 (vroeger art. 49).

§ 1. De artikelen 18, 21, 22, 23, 24, tweede lid, 25, 31, 34 tot 53, 55 tot 57, 62 tot 66, 68 en 69 van de wet van 29 Juli 1953 tot regeling van het technisch onderwijs worden opgeheven.

§ 2. In dezelfde wet vervallen :

- 1° artikel 16, derde lid;
- 2° het opschrift van hoofdstuk III;
- 3° in artikel 32, de woorden « gemeenschappelijk », « en de erkende » en « of gesubsidieerd »;
- 4° in artikel 33, eerste lid, de woorden « en de gesubsidieerde ».

§ 3.

1° artikel 1, vierde lid, van dezelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :-

« De door de Staat, door de provincies en de gemeenten tot stand gebrachte, of de van Staatswege gesubsidieerde inrichtingen voor technisch onderwijs vallen onder de toepassing van deze wet »;

2° artikel 20, eerste lid, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De door de Koning ingestelde titels kunnen alleen verleend worden door de inrichtingen of afdelingen voor technisch onderwijs van de Staat, of tot stand gebracht door de provincies, de gemeenten of private personen gedurende de tijd dat zij Rijkstoelagen genieten; of wel door de onderwijsinrichtingen of -afdelingen, die overeenkomstig het bepaalde in artikel 45 toelating verkregen hebben aanvaarde diploma's uit te reiken; of wel door de examencommissies met dit doel door de Regering samengesteld. »

3° in artikel 24, derde lid, worden de woorden « Het bepaalde in de leden 1 en 2 » vervangen door « Deze bepaling »;

4° artikel 30 wordt door de volgende bepaling vervangen : « Art. 30. — De Koning kan een minimale schoolbevolking vaststellen ».

Art. 49 (vroeger art. 50).

In artikel 1, III, littéra a, b en c der wet van 11 September 1933 op de bescherming der titels van hoger onderwijs worden de woorden « door den Koning erkende » vervangen door de woorden « door de Staat, de provincies en de gemeenten ingerichte of gesubsidieerde ».

Art. 50 (vroeger art. 51).

1° Artikel 2, eerste lid, der wet van 20 Februari 1939 tot bescherming van de titel en het beroep van architect, wordt door de volgende bepaling vervangen :

« Het diploma van architect wordt uitgereikt door de onderwijsinrichtingen, die opleiden tot het beroep van architect, ingericht door de Staat, de provincies en de gemeenten of gesubsidieerd zijn door de Staat of te dien einde door de Koning aanvaard. »

2° Artikel 3 derzelfde wet wordt door de volgende bepaling vervangen :

« De programma's en de duur der studiën die leiden tot het diploma van architect, de voorwaarden tot het verkrijgen van dit diploma alsook de inrichting van de in voorgaand artikel bedoelde examencommissies worden door de Koning bepaald. »

Art. 51 (ancien 52).

Sont également abrogées :

§ 1. 1° la loi du 17 décembre 1952 modifiant les lois sur l'enseignement moyen, coordonnées par l'arrêté du Régent du 31 décembre 1949;

2° la loi du 17 décembre 1952 créant des commissions mixtes de l'enseignement et une commission mixte des litiges.

§ 2. 1° Les lois sur l'enseignement moyen, telles qu'elles ont été coordonnées par l'arrêté du Régent du 31 décembre 1949 sont remises en vigueur.

2° Les articles 2, 3, 5 (sauf la première proposition), 7, 8, 12, 13, 16 à 19, 26 (alinéas 1 et 2), 27, 28, 31, 36 à 38 des mêmes lois sont abrogés.

3° Les articles 8 et 9 de la loi du 13 juillet 1951 réglant l'octroi de subventions aux établissements d'enseignement moyen libre sont abrogés.

SECTION 3.

Autorisation de coordination.

Art. 52 (ancien 53).

« Le Roi peut coordonner les dispositions de la présente loi avec celles des lois organiques de l'enseignement primaire, de l'enseignement normal, de l'enseignement moyen et de l'enseignement technique. »

A cette fin, il peut :

1° modifier l'ordre et la numérotation des titres, chapitres, sections et articles des lois à coordonner et les regrouper sous d'autres divisions;

2° modifier les références contenues dans les lois à coordonner en vue de les mettre en concordance avec la numérotation nouvelle;

3° modifier la rédaction des dispositions à coordonner, en vue d'assurer une terminologie uniforme.

Art. 53 (nouveau).

La présente loi entrera en vigueur le 1^{er} août 1955.

Art. 51 (vroeger art. 52).

Opgeheven worden eveneens :

§ 1. 1° de wet van 17 December 1952 houdende wijziging van de wetten op het middelbaar onderwijs, gecoördineerd bij het besluit van de Regent van 31 December 1949;

2° de wet van 17 December 1952 houdende oprichting van gemengde onderwijscommissies en van een gemengde geschillencommissie.

§ 2. 1° De wetten op het middelbaar onderwijs, zoals ze gecoördineerd werden door het besluit van de Regent van 31 December 1949 treden opnieuw in werking.

2° De artikelen 2, 3, 5 (behalve de eerste volzin), 7, 8, 12, 13, 16 tot 19, 26 (1° en 2° lid), 27, 28, 31, 36 tot 38 derzelfde wetten worden opgeheven.

3° De artikelen 8 en 9 van de wet van 13 Juli 1951 tot regeling van de toekenning van toelagen aan de vrije middelbare onderwijsinrichtingen worden opgeheven.

AFDELING 3.

Machtiging tot coördineren.

Art. 52 (vorig art. 53).

« De Koning kan de bepalingen van deze wet coördineren met die van de wetten tot regeling van het lager onderwijs, van het normaalonderwijs, van het middelbaar onderwijs en van het technisch onderwijs. »

Daartoe kan hij :

1° de volgorde en nummering der titels, hoofdstukken, afdelingen en artikelen van de te coördineren wetten wijzigen en ze volgens andere indelingen hergroeperen;

2° de verwijzingen die voorkomen in de te coördineren wetten, wijzigen ten einde ze met de nieuwe nummering te doen overeenstemmen;

3° met het oog op eenvormigheid in de terminologie, de redactie van de te coördineren bepalingen wijzigen.

Art. 53 (nieuw).

Deze wet wordt van kracht op 1 Augustus 1955.